349869

ПРОВЕРЕНО
1948 г.

Digital Library (repository)
of Tomsk State University
http://vital.lib.tsu.ru

LES ENTRETIENS IMPORTANS DE LA REYNE, AVEC LE CARDINAL MAZARIN.

Sur le sujet de sa teste mise à cinquante mille escus.

A PARIS,
Chez Louys Hardovin, ruë Sainct Victor.

M. DC. LII.
Auec Permission.

Digital Library (repository)
of Tomsk State University
http://vital.lib.tsu.ru

ПРОВЕРЕНО
1958 г.

9(44):323.3„1648-1653"

Digital Library (repository)
of Tomsk State University
http://vital.lib.tsu.ru

LES ENTRETIENS *importans de la Reyne, auec le Cardinal Mazarin, au ſuiet de ſa teſte miſe à cinquante mille eſcus.*

SI toſt que le Cardinal Mazarin eut aduis que la Cour de Parlement de Paris, auoit par Arreſt mis la teſte à cinquante mille eſcus, pour ceux qui entreprendroient de le tuer. Il en conçeut vne ſi grande apprehenſion, que depuis ce iour là le ſommeil ſemble l'auoir abandonné: car ny debout ny couché il ne peut clorre l'œil, & le moindre bruit qu'il entend luy ſemble eſtre celuy de ceux qui luy veulent rauir la vie: en ſon boire & manger il fait faire l'eſſay du vin & de la viande qui luy eſt ſeruie, à trois diuerſes perſonnes, apres quoy il ne permet à aucun d'y toucher, & n'oſte point la veüe de deſſus.

Dans ſes paroles on y remarque des extrauagances comme d'vn eſprit troublé, & d'vne ame poſſedée de crainte, & qui ne ſe fie de ſa vie à perſonne.

Lors que dans ce trouble il eſt allé voir la Reyne, les paroles qu'ils eurent enſemble ſont remarquables.

LA REYNE A MAZARIN, Monſieur, quand ie vous conſidere, ie voy en voſtre viſage les ſignes de quelque forte apprehenſion, vos paroles entrecouppée le tremblement & la crainte, me font iuger que la touche de la deffiance que vous auez vous rend la face paſle & triſte, comme ſi vous attendiez quelque mauuais & ſiniſtre accident: mais ce qui vous oblige à remettre vos ſens eſt la ſeureté que vous deuez auoir tant que vous aurez le

Digital Library (repository)
of Tomsk State University
http://vital.lib.tsu.ru

Roy present : ne vous arrestez point aux aduis qu'on vous donne de quelque conspiration sur vostre personne, nul ne l'entreprẽdra qu'à moins que ce soit quelque determiné qui ne se souciroit de sa vie, & que pour auoir vne somme d'argent, il se mettroit au hazard d'estre tué, & de faire le voyage de l'autre monde, s'il vous accostoit auec ce mauuais dessein, ce que ie ne peux m'imaginer.

Mazarin, Madame, si i'ay les signes d'vn homme effrayé, ce n'est point sans cause, puisque le grand nombre d'ennemis conjurez contre moy croiroient auoir fait vn sacrifice agreable à Dieu, en me faisant mourir comme telle est leur intention, & dont le mauuais genie qui me possede ne manquera de me conduire à ce malheur d'auoir vne fin fort tragique, car ils iettent sur moy, & donnent à mes meschans conseils,

Le Blocus de Paris en l'an 1649.

L'emprisonnement des Princes, l'an 1650.

L'entrepriſe de la guerre de Bordeaux.

La perfidie recogneüe à la reddition d'Angers.

Les impietez & sacrileges, bruslement & les ruines espouuentable que nos troupes ont commises en Champagne, Picardie, Guyenne, à Blois, en Sologne, en Gastinois & en Brie.

La trahison faite par mes ordres en la ville de Paris.

Le combat au fauxbourg de sainct Anthoine, que ie croyois auoir la suitte que ie me promettois au lieu de la perte de plus de mille homme des gens du Roy qui y ont esté tuez, esperant qu'apres la prise de ce fauxbourg, & la deffaite des Princes, on mettroit entre mes mains la Bastile & les places plus fortes de Paris, par le grand nombre de personnes de toutes qualitez & conditions, qui me deuoient liurer vne porte, par laquelle ie ferois entrer le Roy auec vne puissante armée, & chastier tous ceux qui me sont ennemis.

Digital Library (repository)
of Tomsk State University
http://vital.lib.tsu.ru

Entrepriſe malheureuſe pour moy joint à la detention des Deputez du Parlement de Paris, contre le droict des gens, tant cela m'eſtant imputé à crimes capitaux par mes aduerſaires, n'aye pas raiſon d'apprehender la peine à perdre tragiquement ma vie que i'auray peine d'empeſcher, puis qu'elle eſt abandonnée à cinquante mille eſcus, & qu'il ſe trouuera aſſez de perſonnes qui executeront leur volonté, pour toucher vne ſomme d'argent aſſez conſiderable à des gens qui ne redoutent les perils ny les hazards, poſſible que ceux-là meſme que ie croy m'eſtre fideles & qui me ſeruent, ſeront les ſatellites qui feront ce coup, puiſque l'argent fait violer toute fidelité & confiance quelque religieuſe & reſpectueuſe qu'elle ſoit.

La Reyne, Monſieur, conſiderez que le Roy ne vous abandonnera point, & tant que vous ſerez prés ſa perſonne comme voſtre dignité de Gouuerneur principal vous oblige. Il n'y a pas d'apparance qu'aucun ſoit ſi mal aduiſé, & ſi peu amoureux de ſa vie que de ſe hazarder d'attenter ſur voſtre perſonne, attendu que les Gardes l'empeſcheront touſiours, joint que le reſpect de la Majeſté Royale donne touſiours de la retenüe aux plus determinez qui ſçauent que Dieu protege touſiours les perſonnes ſacrez, & partant, tant que vous ſerez auprés du Roy, vous pouuez tenir voſtre perſonne aſſeurée.

Mazarin, Madame, il y a des eſprits ſi temeraires, & ſi portez aux intereſts du gain & du profit, il n'y a ſorte de perils & de dangers qu'ils n'eſſuyent, & entrepriſe ſi ſcabreuſe qu'ils n'executent, ſans auoir eſgard aux perſonnes ſacrez quand elles ſeroient enuironnez de pluſieurs legions de Soldats. Ceſar ce grand conquerant ne fut il pas tué à Rome en plain Senat parmy ſes gardes Pretoriennes, qui ne peurent empeſcher que M. Brutus & M. Lepidus n'eurent le temps de luy percer le ſein de vingt deux coups de poignards: que ſi les grands Monarques ne ſe peuuent gar-

Digital Library (repository)
of Tomsk State University
http://vital.lib.tsu.ru

der du glaiue des Conſpirateurs, moy qui ſuis mortellement hay de tous, & que chacun iette ſur moy la naiſſance & la ſuitte des troubles ciuiles du Royaume, qui ont eſté entrepriſes par mes conſeils, en quel lieu pourrois-je eſtre aſſeuré de ma vie, puiſque dans les Palais & au milieu d'vne grande ville de Paris, à la veüe de tant de gardes & de peuples, deux Roys de France ont proditoirement eſté tuez par deux ſcelerats.

La Reyne, Monſieur, puiſque vous ne trouuez voſtre perſonne aſſeurée prés celle du Roy, il faut vous reſoudre à garder la chambre ſans parler, à qui que ce ſoit par le truchement & entremiſe de quelques-vns des voſtres, qui ſeront touſiours prés de vous & ſans armes pour oſter la défiance que vous aurez d'eux, ſans permettre qu'aucun autre vous approche. Ainſi nul ne va à l'Audience du grand Seigneur en ſa chambre, ſoit Ambaſſadeurs ou autres qu'il ne ſoit conduit & ſouſtenu par deſſous les bras, & faut qu'il parle d'aſſez loing du throſne Imperial de ſa hauteſſe; apres ſon Audience il eſt rammené, ainſi conduit par deſſous les bras iuſques hors ſa chambre, tant la deffiance eſt grande parmy eux.

Mazarin, Madame, ie croy eſtre plus aſſeuré en mettant ma perſonne en la garde des Italiens, que ie cognois m'eſtre fideles, quoy que traiſtres à d autres ſelon leur nation, & que ie les ay obligez par les grands biens que ie leur ay faits, & pour m'en aſſeurer encore dauantage ie ne les veux tenir prés de moy auec des armes, & ſans ſortir de ma chambre que pour leurs neceſſitez, & ſeront obſeruez à chaque pas qu'ils feront; c'eſt ce que ie peu faire, car de changer de ſejour ie baillerois plus de priſe à mes hayneux ſur moy, qu'au lieu ou ie me trouue, quoy que peu aſſeuré, & voudrois eſtre à cent lieuës de France.

La Reyne, Monſieur, ie croy que c'eſt auec raiſon que trouuez voſtre ſeureté plus grande parmy les Italiens

Digital Library (repository)
of Tomsk State University
http://vital.lib.tsu.ru

qu'aux François qui ont tant d'auerſion contre vous ; Mais vous vous ſeuré de ce contentement d'eſtre viſité par vos amis, & ceux principalement qui compoſent voſtre conſeil, qui eſt le meſme que celuy du Roy, & qui ont beſoin de vous voir à toute heure pour aduiſer auec vous aux remedes qui preſſent voſtre perſonne & les leurs ; mais il me ſemble qu'il vaudroit mieux vous ſeruir de vos anciens ſeruiteurs qui vous ont rendu de ſi bons ſeruices, & de la fidelité deſquels vous auez aſſez de preuues pour leur conferer voſtre garde.

Mazarin, Madame, comme ie ne peux m'aſſeurer de la fidelité des François, ny des miens, ie voy bien qu'au peril de ma vie il faudra que ie quitte la France ſi ie ne veux me voir tomber entre les mains de mes ennemis, ny pouuant pas viure auec ſeureté de ma perſonne.

La Reyne, Monſieur, ſi voſtre reſolution eſt de ſortir de France, pour vous retirer en quelque pays eſtranger : nous auons mille moyens de vous y faire conduire en toute ſeureté. Mais conſiderez que voſtre éloignement cauſera vne ſorte de banniſſement pour moy, & ſera la ruine de tant de perſonnes d'honneur qui ſont auiourd'huy prés de vous, & qui ſont en grand nombre par toute la France, & qui dés à preſent ſe retirent pour éuiter le danger dont ils ſont menacez.

Mazarin, Madame, ie veux bien croire que le Roy eſt puiſſant, & que ſon authorité peut beaucoup pour me proteger en ma ſortie hors de France : Mais voſtre Maieſté conſiderera s'il luy plaiſt l'Eſtat auquel la France eſt maintenant, que Monſieur le Duc d'Orleans eſt declaré Lieutenant General du Roy par tout le Royaume, Pays, Seigneuries & Terres de ſon obeyſſance ; & ce par Arreſt du Parlement de Paris, qui ſera authoriſé des autres Parlemens, qu'en cette qualité toutes les villes luy obeyront, & ſera impoſſible à vos Maieſté de changer de ſeiour

[50к.]
Digital Library (repository)
of Tomsk State University
http://vital.lib.tsu.ru

qu'auec la force, qui sera d'autant plus diminuée que vos gens de guerre ne pourront toucher aucun denier, puisque tous vos Bureaux sont arrestez, & les deniers qui y sont destinez pour leuer des armées, qui iointe auec les Estrangers viendront enleuer le Roy à main armée, & se saisir de ma personne; & ainsi ne voyant aucun moyen de me pouuoir retirer à Sedan, à Mez ou Pignorol : ce que ie pouuois faire il y a quelque sepmaine. Il faut par necessité que ie perisse, & partant, vous, Madame ne deuez trouuer estrange si toutes les forces naturelles me manquent, comme celuy qui est en l'agonie de la mort, & si la crainte me saisi de tous costez.

FIN.